

Arie van Beek, chef pragmatique

> **Classique** Le Néerlandais présente sa première saison à l'OCG

Nouveau directeur musical et artistique, passage de témoin: l'Orchestre de chambre de Genève (l'OCG) vit une période charnière. Le chef Arie van Beek, 62 ans, succède à David Greilsammer, appelé à terminer son mandat cet été. Jeudi matin, aux Salons à Genève, ce Néerlandais à l'humour pince-sans-rire déroulait les axes qu'il entend développer dès sa nouvelle saison, en septembre.

«Je suis très heureux de travailler ici pour une période de trois ans, a-t-il dit. Dès le début, je me suis senti très bien avec l'orchestre. La confiance est grande envers les musiciens, et vice-versa, sinon à quoi bon travailler ensemble?» Arie van Beek fait indirectement allusion à la période boulesculée qu'a traversée l'orchestre.

D'abord, l'OCG a vécu plusieurs remaniements au sein de l'équipe administrative ces dernières années. Ensuite, le pianiste et chef israélien David Greilsammer a beau avoir imprimé une ligne très novatrice, avec des programmes audacieux, son projet n'a pas fait l'unanimité au sein de l'orchestre. Du coup, le chef et pianiste israélien a fondé son propre ensemble de son côté, la Geneva Camerata, qui entamera sa première saison en septembre, parallèlement à l'OCG, avec une belle sélection de solistes invités.

Parlant de manière franche et



Arie van Beek. Jouer «juste», «très ensemble» et que «ce soit beau».

simple, Arie van Beek insiste sur un point: la maîtrise technique. Il veut travailler de sorte à «assurer le niveau minimum» pour que l'orchestre joue «juste», «très ensemble» et que «ce soit beau». Il va recentrer la programmation sur le répertoire classique et préromantique, puis le XXe siècle (Stravinski, Bartók). Il défendra les compositeurs suisses: Frank Martin, Honegger, Bloch et Schoeck. Il veut profiter du partenariat avec les chorales genevoises pour éclairer ce répertoire. Dans chaque saison, l'un des concerts d'abonnement fera appel à une «autre forme artistique», comme le cirque (en décembre), le ballet ou le mime. Le secrétaire général Andrew Ferguson insiste sur «l'ancrage local» de l'orchestre avec ses nom-

breux partenariats (chorales, DIP, HEM, Concours de Genève, etc.).

Pour ouvrir sa saison 2013-2014, Arie van Beek a choisi la musique de scène *Thamos, roi d'Egypte* de Mozart, avec le Motet de Genève (24 septembre). Il conjugue Haydn et Bartók, avec les sœurs pianistes Ufuk et Bahar Dördüncü, les percussionnistes François Volpé et Sébastien Cordier (27 février 2014). Il dirige le grand oratorio *Golgotha* de Frank Martin (3 avril 2014), puis le *Concerto pour sept instruments à vent* (6 mai 2014).

Le chef munichoïse Michael Hofstetter, ancien directeur musical de l'OCG, fera son retour attendu (19 novembre). Le lumineux Gábor Takács-Nagy abordera la *Chamber Symphony* de John Adams et le *Concerto pour violoncelle No 1* de Chostakovitch (avec István Várdai). Des concerts avec le Wagner Geneva Festival et une sortie à la Tonhalle de Zurich avec le pianiste français Lorenzo Súlès, Premier Prix du 67e Concours de Genève, sont également à l'affiche.

On regrettera l'absence de solistes d'envergure, comme dans les saisons précédentes de l'OCG. Pour l'heure, l'objectif est de revenir aux fondamentaux et de consolider l'orchestre en ses bases. **Julian Sykes**

Saison 2013-2014 de l'Orchestre de chambre de Genève: www.locg.ch